

XYZ. La revue de la nouvelle

Chantage aux forficules

Jérôme Garant



Numéro 26, été-mai 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/3493ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Garant, J. (1991). Chantage aux forficules. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (26), 31–32.

Monsieur le maire,

J'aimerais par la présente vous donner un aperçu des travaux auxquels je consacre mes loisirs.

Vous connaissez les forficules, ces charmantes petites bêtes ? Oui, c'est ça, les perce-oreilles. Eh bien ! depuis quelques années, j'en fais l'élevage. Au début, nous n'étions qu'une modeste famille, huit, dix mille au plus. Et puis tout à coup, explosion démographique ! Je vous le dis, il y a de l'exponentiel là-dedans, je ne sais même plus compter jusque-là, je me demande s'il existe un nombre pour ça. Voilà donc ma maison devenue une véritable ruche ; j'en ai oublié la couleur des murs. Mais vous ne devinerez pas, le plus charmant, c'est le... comment dire ?... le bruissement, oui, une vraie petite musique, tous ces êtres minuscules qui s'affairent, toutes ces petites pattes, ça me fait chaud au cœur. Savez-vous que les forficules sont des petits animaux très doux et très affectueux ?

Sans vouloir me vanter, je dois dire que je les ai toujours entourés de soins constants, les ai bien nourris et ne les ai jamais malmenés. Même, afin de les mettre à l'abri de certains désagréments, j'ai pris soin de les mithridatiser : ils sont vaccinés, en quelque sorte. Il faut bien, les gens sont si méchants, ils ne respectent rien, même plus la vie.

Mais peut-être mes petits amis se sentent-ils à l'étroit ici, sans doute aimeraient-ils élargir leurs horizons et prendre de l'expansion vers les beaux quartiers de notre florissante cité... Ils m'ont occasionné de telles dépenses ! Ils me doivent tant. Le 1^{er} juillet, je me verrai dans l'obligation d'exiger d'eux un paiement intégral, capital et intérêts. Seulement voilà... ils n'ont pas un sou (les forficules ne sont pas de brillants administrateurs), ils sont là, affolés, espérant un miracle, l'apparition d'un bon samaritain.

Je me fais leur porte-parole, ne les abandonnez pas dans cette pénible épreuve, venez à leur secours, envoyez-leur cent mille dollars et vous n'entendrez plus parler d'eux.

Advenant un refus de votre part, c'est la mort dans l'âme que je serais réduit à un ultime recours: les expulser. Nos concitoyens auraient alors le privilège de découvrir de plus près cette merveilleuse petite faune. Soyez sans crainte, les forficules n'ont jamais tué personne. On se demande d'ailleurs pour quelle raison ils déchaînent une aversion aussi morbide. Oublie-t-on que ce sont des créatures du bon Dieu, comme vous et moi?

Un bienfaiteur anonyme

P.S. — Vous recevrez bientôt des directives relatives au mode de paiement. **XYZ**

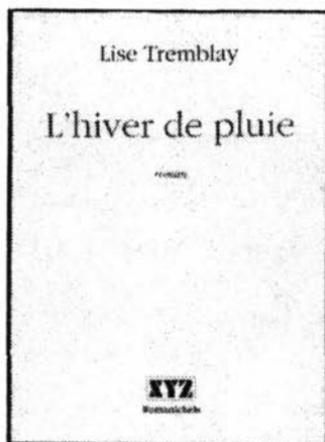


collection
« Romanichels »

*L'incubateur des
meilleures proses québécoises*

Lise Tremblay

L'Hiver de pluie



**Grand Prix
de la meilleure
découverte du
Gala du livre
du Saguenay-
Lac-Saint-Jean
1991**

114 p., 14,95 \$